

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Band:** 108 (1963)  
**Heft:** 5

**Buchbesprechung:** Bibliographie

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 22.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

« De source américaine, une fusée « Minuteman » à trois étages et à carburant solide, a été lancée fin novembre, du Cap Canaveral et a parcouru 6500 km au-dessus de l'Atlantique. Selon les experts, les problèmes qui se sont posés pour le téléguidage ont été résolus et la fusée serait déclarée opérationnelle très prochainement.

Il existe une vingtaine de ces fusées équipées de tête nucléaire. Elles sont stockées à la base aérienne de Malmstrom (Montana) dans des rampes souterraines. Il est envisagé, dans les toutes prochaines années, la fabrication de 800 de ces fusées pour la défense des Etats-Unis.

Comparée aux fusées ICBM « Atlas » et « Titan », la « Minuteman » est :

- nettement moins lourde: 30 t au lieu de 104 (Atlas) et 110 t (Titan);
- moins puissante: 1 à 1,5 mégatonne contre 4 mégatonnes pour l' « Atlas » et 7 pour la « Titan » ;
- moins chère: de l'ordre de moitié;
- d'un lancement plus rapide grâce à l'emploi d'un propergol solide: 1 minute (comme son nom l'indique) au lieu d'un quart d'heure pour les « Atlas » et « Titan » qui utilisent un propergol liquide cryogénique;
- d'une portée identique: 10 000 km. »

LDY

---

## Bibliographie

### Les livres

**Adolf Hitler: L'expansion du IIIe Reich.** Traduit de l'allemand par F. Brière. — Editions Plon, rue Garancière 8, Paris 6<sup>e</sup>.

Le manuscrit dont a été tiré cet ouvrage ne portait pas de titre. Il présente au surplus différentes lacunes. Il semble avoir été dicté par Hitler à l'un des directeurs de la maison d'édition nationale-socialiste Eher en 1928. Ce texte demeura inédit pour des raisons difficiles à déterminer. Peut-être le Führer estima-t-il que ces quelques 250 pages de texte compact n'ajoutaient rien à son renom d'auteur. Peut-être aussi les finances du parti laissaient-elles à désirer au moment où fut composé ce complément de *Mein Kampf*. Quoi qu'il en soit, le condensé de la pensée hitlérienne que nous avons sous les yeux resta dans les archives nazies, puis américaines sauf erreur, d'où il vient d'être extrait.

L'année 1928 marque la fin d'une crise du parti national-socialiste. Libéré de prison en décembre 1924, Hitler n'est autorisé à prendre

la parole en public qu'en 1927. Ravagé par des querelles intestines, le parti piétine tandis que son chef est en proie à une de ces dépressions prolongées dont il est coutumier. L'année où Hitler dicta cet ouvrage fut celle d'un véritable renouveau. Il retrouve son élan et sa combativité, le manuscrit dont il est question ici en témoigne, et son parti la faveur populaire. Aux élections de 1930 les Allemands accordent six millions et demi de suffrages à l'hitlérisme qui poursuit dès lors irrésistiblement son ascension vers le pouvoir.

Dans une langue assez terne que soulèvent parfois de brusques véhémences, Hitler fait le procès de la bourgeoisie allemande d'après guerre, coupable à ses yeux d'avoir laissé sombrer le pays dans l'indifférence et le désordre après la débâcle militaire. « Qu'est-ce qui était le plus indigne pour notre peuple : l'occupation par l'ennemi de territoires allemands, ou la lâcheté avec laquelle notre bourgeoisie a livré l'Etat allemand à une organisation de souteneurs, de voleurs, de déserteurs, de mercantis et de folliculaires? » A cette bourgeoisie, il reproche sa revendication monotone, sans conviction, des frontières de 1914, ses colères impuissantes à propos des Tyroliens du Sud que l'Italie mussolinienne tente de latiniser, mais surtout sa méconnaissance des besoins essentiels et de la vraie vocation de l'Allemagne. Quel besoin a le pays de ces corpuscules germaniques disséminés? Il lui faut pour vivre de vastes espaces nouveaux qui lui procureront les subsistances indispensables et une protection contre les attaques brusquées. « Une étendue totale de cinq cent mille kilomètres carrés d'Europe peut offrir une base d'exploitation suffisante à des millions de paysans allemands, et peut assurer au peuple allemand des millions de soldats en cas de crise. La seule région qui se prête pour nous au développement de cette politique du sol, c'est la Russie. » Haine de la France, perpétuelle ennemie de la grandeur allemande, mépris de la Russie livrée aux inquisiteurs marxistes, de l'Amérique ployée devant la toute-puissance du dollar, sympathie pour l'Italie fasciste, respect d'une Angleterre à l'empirisme politique fructueux, ce curieux livre fait défiler devant nous les rêves et les obsessions qui se traduisirent une dizaine d'années plus tard en convulsions dont l'Europe ne s'est pas encore remise.

Si dans ces pages Hitler garde quelque mesure dans ses éloges de la guerre et de la violence, si le mythe de la suprématie du sang aryen est annoncé avec quelque retenue, c'est apparemment de crainte d'effaroucher une clientèle électorale apeurée et encore hésitante. L'avenir fournira les occasions de démasquer de nouvelles batteries et d'exprimer des ambitions plus vastes et plus cruelles. Les seuls passages où le futur fondateur d'un empire éphémère livre sa pensée sans fard sont ceux où il vitupère les ennemis intérieurs de l'Allemagne.

En lisant ces réquisitoires forcenés, nous croyons entendre de nouveau les accents démentiels d'une voix qui fit trembler l'Occident.

*Ba.*

**Macht und Verblendung, Kriegszielpolitik der deutschen Bundesstaaten, 1914-1918, de Karl-Heinz Janssen. Musterschmidt — Verlag Göttingen.**

Curieux ouvrage que ce gros volume construit avec une rigueur géométrique, étayé d'un nombre considérable de documents, la plu-

part inédits. Il éclaire les arrière-plans politiques d'une Allemagne que hantaient encore des songes féodaux.

Cette Allemagne pourtant ne semble pas avoir souhaité la guerre vers 1914. Les discours belliqueux dissimulaient mal l'inquiétude des élites devant les contradictions internes de l'Empire. Une guerre n'allait-elle pas les aggraver dangereusement? Comme l'écrivait von Jagow, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, « une victoire même eût engendré plus de problèmes qu'elle n'eût fourni de solutions ».

Un enchaînement fatal de circonstances allait la précipiter dans un conflit armé. Les premières victoires débridèrent des espoirs immenses chez les princes fédérés. Enfin il allait être possible d'agrandir les Etats, de faire obstacle à l'influence politique encombrante d'une Prusse en possession de la couronne impériale et majoritaire au Reichstag. Rien d'étonnant si les ambitions territoriales des dynasties fédérées trouvèrent un écho plus favorable auprès du haut commandement de l'armée, qui ne brillait pas par ses vues politiques, que du côté d'une chancellerie impériale, préoccupée à la fois de ménager les susceptibilités et de réfréner les fringales des vassaux.

Le plan le plus extravagant qui ait été conçu à l'heure où les premières victoires paraissent justifier tous les espoirs fut sans conteste celui de Louis III de Bavière. L'ambition était haute. Il s'agissait de créer une « Nouvelle Bourgogne » qui, outre l'Alsace-Lorraine, eût englobé des parties importantes de la Belgique et de la Hollande. Grâce à ces acquisitions, la Bavière s'assurait la mainmise sur le Bas-Rhin et un débouché sur la Mer du Nord. L'insuccès de la Marne contraignit Louis III à en rabattre, et ses dernières prétentions s'évanouirent, en même temps que son royaume, en 1918.

« Les rêves de puissance des princes fédérés, écrit Janssen, furent les derniers fastes d'une époque révolue depuis quarante ans déjà. »

Ba.

### Les Revues

#### **Allgemeine Schweizerische Militärzeitschrift, Nr 4, April 1963.**

*Sommaire:* Zur zweiten Atomabstimmung, von Oberst H. R. Kurz. — Chancellorsville, von Oberst i. Gst. E. Wehrli. — Mathematische Behandlung strategischer Probleme, von Oberst i. Gst. Nüscher. — Aktualität und Phänomenologie der modernen Kriegführung, von Hptm. R. Fenkart. — Das Analogieschiessen, von Hptm. M. Pfulg. — Die Auswahl von Panzerbesatzungen, von Hptm. F. Freistetter, Wien. — Heini Wolleb — ein zweiter Winkelried von Hans Kriesi. — Der Munitionsverbrauch der 16. Armee im Westfeldzug 1940. — Flugwaffe und Fliegerabwehr: Flugzeug « Mirage III-V » für Senkrechtstart, von J. Pergent. — Aus ausländischer Militärliteratur: Neuorientierung der Sowjetarmee. — Mitteilungen: Einzelaufpflicht. — Versicherung der Schweizerischen Offiziersgesellschaft. — Ausländische Armeen. — Literatur. — Zeitschriften.